

[Texte]

The cumulative effect of all those actions taken unilaterally by a series of governments was in effect to triple the price of skim milk powder. I think it is an underestimate to say that dairy prices would go up internationally 30% or 50% if there were better disciplines on export subsidies or prohibitions on export subsidies, more equitable access amongst the major developed countries.

Mr. Althouse: I am not aware that there is any understanding in the GATT Round to control the fiscal and monetary policies of the various countries. Apparently there is nothing to stop a country from manipulating the value of its currency by raising interest rates, which our country has been doing over the past year or two.

That has a big effect, however. I am from Saskatchewan. We had a normal year last year. We had an average crop in this crop that has just come off. It will be sold in the coming year. We are told that we will have less than zero net income there. We have a fairly good mix of dairy, beef, pork, specialty crops and so on, but less than zero income. We are still, on the PSE basis, getting something like a half a billion dollars' worth of assistance into that province, so if we do away with the subsidies we would have a net loss of half a billion dollars or thereabouts.

We do not see that surpluses are the problem anymore. We have completed three consecutive years without producing enough food in the world to meet needs. The grain economy is scraping the bottom of the barrel. At the end of this crop year they will say it will be the lowest carry-over worldwide in something like three decades, and yet we cannot even generate enough to pay our cash costs. We are supplying the land for nothing, our labour for \$9 million less than nothing. We are being asked to give up more subsidies and we do not see any factual material that says that there will be a doubling of grain prices or a doubling of export prices.

We know from economic theory that it might go up, but we have not seen anybody produce any figures that show that if we go through this pain this will be the nirvana.

We have farmers who have the largest farms in the country, apparently the most efficient—if largeness means efficiency—going broke like crazy. How can you justify to those people a continuation of subsidy cuts—a government butt-out kind of policy—when their reaction is that when the government programs stop they get off the farm?

Mr. Gifford: The intention of the GATT negotiations is not to get government out of agriculture. Clearly, governments will continue to be able to provide subsidy

[Traduction]

excédentaire par le moyen d'un programme de gestion de la production.

Toutes ces mesures qui ont été unilatéralement prises par différents gouvernements ont eu pour effet de faire tripler le prix du lait écrémé en poudre. Je crois qu'on sous-estime l'incidence d'une diminution ou d'une subvention à l'exportation dans le domaine laitier et d'un accès plus équitable aux marchés internationaux en prévoyant une augmentation des prix variant de 30 à 50 p. 100.

M. Althouse: A ce que je sache, les négociations actuelles ne portent pas sur les politiques fiscales et monétaires des pays membres du GATT. Apparemment, rien n'empêche un pays de faire varier la valeur de sa devise en augmentant les taux d'intérêt, ce que le Canada fait depuis un ou deux ans.

Or, cela peut avoir des conséquences importantes. Je viens de la Saskatchewan. La récolte de la dernière campagne agricole a été normale. Elle sera vendue au cours de l'année. On nous dit que la vente de cette récolte ne rapportera aucun profit net. Nous avons un bon mélange en Saskatchewan de production laitière, d'élevage du porc et du boeuf, et de certaines cultures spécialisées. Nous recevons toujours des ESP valant un demi-milliard de dollars. Si on supprime donc les subventions, nous nous retrouverons avec une perte de revenu net équivalant à un demi-milliard de dollars.

La production excédentaire n'est plus un problème. Depuis trois ans, on ne produit pas suffisamment de nourriture dans le monde pour satisfaire les besoins de la population mondiale. Le secteur céréalier connaît de très mauvais jours. La campagne agricole actuelle se soldera par l'exédant le moins important depuis 30 ans. Et nous ne parvenons toujours pas à rentrer dans nos frais. Nous fournissons la terre gratuitement, et notre main-d'oeuvre, dont le coût s'élève à 9 millions de dollars, pour presque rien. On nous demande de renoncer à davantage de subventions alors que rien ne nous assure que les prix des céréales ou que les prix à l'exportation d'autres produits doubleront.

Nous savons que les prix devraient augmenter d'après la théorie économique, mais personne ne nous a présenté des chiffres établissant qu'il y a de la lumière au bout du tunnel.

Il y a un nombre phénoménal de faillites parmi les propriétaires de grandes exploitations agricoles, celles-là mêmes qui devraient être les plus efficaces si l'efficacité d'une entreprise dépend de sa taille. Comment peut-on justifier la suppression des subventions à des gens pour qui cela signifie qu'il devront quitter l'agriculture?

M. Gifford: Les négociations du GATT ne visent pas à amener les gouvernements à ne plus s'occuper de l'agriculture. Elles ne mettent pas en cause des